

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 16 (1970)
Heft: 8-9

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vend, seulement en France, 13 000 repas par jour à des cantines ou à d'autres entreprises. Elle négocie actuellement, en accord avec l'usine Fiat, pour la livraison de 40 000 repas par jour.

Alors que le secteur proprement dit des chemins de fer a aujourd'hui une activité plutôt stagnante, celui de la restauration et des repas préculinés se trouve dans une phase active d'expansion (30 % en 1969). La participation de Nestlé à la Société française de cette Compagnie internationale se monte d'abord à 30 %, mais sera vraisemblablement portée à 50 % d'ici peu. Il est convenu que la participation de Nestlé aux filiales italiennes et espagnoles sera de 50 %.

Si du point de vue financier, cette collaboration n'a pas une très grande importance pour le grand Konzern suisse de la branche des denrées alimentaires, elle en revêt toutefois une du point de vue de l'orientation que prend l'évolution de l'entreprise elle-même : dorénavant Nestlé ne se limitera pas à la production de produits alimentaires préparés, raffinés et pouvant être conservés, mais exercera encore son activité dans la branche de la production de repas préparés et conservés industriellement. Pour se lancer dans ce nouveau secteur, Nestlé avait besoin d'un partenaire avec une expérience et une infrastructure commerciale et industrielle solides. Le choix de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme remplit cette condition puisqu'il s'agit d'une société centenaire qui, depuis la « belle époque », exerce son activité dans l'hôtellerie.

Décès du sculpteur Milo Martin

(A.T.S.) Les obsèques du sculpteur Milo Martin ont eu lieu à Morges, dans la plus stricte inti-

mité. Rentrant d'Italie, Milo Martin avait été hospitalisé il y a quelque temps à l'hôpital Nestlé, où il devait décéder d'un mal généralisé. Il était âgé de 77 ans.

Fils du graveur Emile Martin, Milo Martin est né à Morges en 1893. Il a commencé par faire un apprentissage de sculpture sur bois, avant de fréquenter l'école des Arts et Métiers de Genève. Milo Martin se rendit ensuite à Rome, où il suivit les cours de l'Académie royale italienne et de l'Académie des Beaux-Arts avec son frère, le peintre René Martin. Il rentre alors en Suisse pour travailler dans l'atelier de Charles-Albert Angst, à Genève. Milo Martin fait à nouveau des séjours à Rome et à Florence, avant de s'établir à Perroy, puis à Lausanne.

C'est à Morges que Milo Martin fit sa première exposition, avec son frère René, dans le cadre du cercle artistique créé par son père à l'ancien stand. C'était en 1921. Il présenta par la suite d'innombrables expositions où il obtint de multiples distinctions. En 1928, il remporta les prix olympiques de sculpture d'Amsterdam et de Saint-Moritz, en 1937 les lauriers d'or à l'exposition internationale de Vienne. Rapidement Milo Martin devint le sculpteur le plus marquant de Suisse romande, représentant la génération immédiatement liée à la tradition du classicisme et du néoclassique. Citons parmi ses œuvres : la « Naiade » du quai d'Ouchy, l'« Aurore » de la place Saint-François à Lausanne, les « Mercuries » de la banque cantonale vaudoise à Lausanne et à Morges, le portrait de René Morax au musée Jenisch de Vevey, la statue de Paderewsky à Morges. A l'occasion des soixante ans de Milo Martin en 1963, C.-F. Landry écrivait dans un journal lausannois : « Vous aurez eu une vie en somme difficile, parce que pendant quarante ou

cinquante ans, vous aurez été un « mainteneur », c'est-à-dire un homme qui continue à vouloir que le nord soit au nord, le sud au sud, et l'est opposé à l'ouest.

« Pendant une vie, bientôt, vous aurez continué à être honnête, dans un temps qui avait cessé de l'être, et dans une discipline (l'art) où il s'est plus glissé que partout ailleurs de filous habiles. »

Et C.-F. Landry de cerner en un mot l'œuvre de Milo Martin : « C'est considérable, l'honnêteté. »

Mort de l'écrivain Maurice Budry

(A.T.S.) Le professeur et écrivain Maurice Budry vient de s'éteindre à Montreux à l'âge de 80 ans. Ce Vaudois, intéressé par toutes les formes de l'art, laisse quarante poèmes mis en musique et jeux musicaux, ainsi que les livrets de plusieurs festivals sur de la musique de Carlo Boller (images de mon pays, pays du lac, la fille à Colin, jeu villageois) qui lui valurent le titre de membre d'honneur des chanteurs vaudois. Il adapta en français l'oratorio « Judas Macchabée » de Haendel.

Ce chantre du pays de Vaud, frère du poète et écrivain Paul Budry, écrivit aussi des œuvres pour le théâtre et la radio : « Leusocia ou l'îlot des sirènes », « Le retour d'Ulysse », « Bruits », « La Revanche de Dom Sanche ». Or le temps approchait (« Prix de Suisse romande », 1941). Il publia un recueil de nouvelles « Bergerie et autres contes » et réhabilita le théâtre des marionnettes, pour lequel il écrivit plusieurs pièces. Licencié ès Lettres de l'Université de Lausanne, Maurice Budry enseigna la littérature au collège de Montreux dès 1917, puis au collège classique de Lausanne de 1937 à 1956. Après avoir habité Pully, il se retira à Fontanivent-sur-Montreux.